DEUXIÈME ANNÉE—NUMÉRO 29

LE CANADA

JEUDI, 5 FÉVRIER 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance ..... $4.00 — Six mois, payable d'avance $2.00
Payable dans le cours de l'année ..... 5.00 — Payable à la fin du semestre 2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE
D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	5 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., viâ Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc.	10 0	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc.	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M.	6 00
	10 00	....	....	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	10 30	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	10 30	2 10
Malle Anglaise, viâ N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, viâ Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa, 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,
ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, resient à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON,
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de marchandise	Train de la malle.	Express
Quitte Aylmer		8.15 a.m.	3.35 p.m.
Quitte à Hull		9.20 a.m.	4.20 p.m.
Arrive à Hochelaga		1.50 p.m.	8.50 p.m.
Quitte Hochelaga		9.30 a.m.	4.30 p.m.
Arrive à Hull		2.00 p.m.	9.00 p.m.
Arrive à Aylmer		2.35 p.m.	9.35 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.
CHAS. DESJARDINS,
Agent général.

LE CHEMIN DE FER
St. Laurent et Ottawa.

LE et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 6.20 a.m. De l'Est et du Sud à 3.55 p.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m.
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Est à 6.00 a.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

Contrat des Malles.

DES soumissions adressées au ministre des postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 27 février 1880, pour le transport des malles de Sa Majesté, en vertu d'un contrat proposé, six fois par semaine, aller et retour, entre Templeton et la station du chemin de fer de la Pointe Gatineau, à partir du 1er avril prochain.

Les malles devront être transportées à pied, à cheval, ou dans un véhicule convenable, par la route ordinaire.

Les malles devront quitter le bureau de poste de Templeton tous les jours, les dimanches exceptés, à 1 h. p.m., à temps pour opérer jonction à la Pointe Gatineau avec le train de la malle allant à l'ouest. Les malles prises au chemin de fer devront être apportées sans délai à Templeton.

On peut voir au bureau de poste de Templeton et au bureau du soussigné, des avis imprimés contenant plus de détails sur les conditions du contrat proposé et se procurer des blancs de soumission.

T. P. FRENCH,
Inspecteur, B. P

Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste,
Ottawa, 21 janvier 1880.

Jos. SENECAL
ENTREPRENEUR DE
POMPES FUNEBRES,

A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs *MAGNIFIQUES CORBILLARDS* fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.

JOS. SENECAL,
No. 261, rue Dalhousie.
Ottawa, 26 décembre 1878.

"Le Bien Public"
Poêle double, le meilleur qui existe.

30 pouces $10
36 " 12

SEULEMENT
CHEZ M. ESMONDE
RUE SPARKS.

N. B.—Ces poêles ne peuvent être achetés aux prix ci-dessus qu'en produisant cette annonce.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.
Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,
184, RUE DU CANAL,
Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.
J. POCKLINGTON,
Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD,
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BATISSE DE JOHN THOMPSON.
Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie
CANADIENNE.
F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.
Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS.
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.
F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.
Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.
Vieux livres et musique reliés avec goût et a des PRIX TRES MODERES.
Une visite est sollicitée.
F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.
6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.
Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.
IMPRIMERIE.
O. V. GREENO,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.
ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB
Breveté le 16 juillet 1879.
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.
Pressés, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.
Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.
J. M. JACOB, Breveté,
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR.
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 26 Déc. 1879. 1 an

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMÉNAGEMENT.
F. DUHAMEL
désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de
Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.
Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.
Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Chapeaux du Printemps.
TOUTES SORTES DE
CHAPEAUX DU PRINTEMPS
REÇUES TOUS LES JOURS,
CHEZ
GEORGE SIMMS,
385 Rue Sussex.
L'On Nettoie et Repasse les
CHAPEAUX DE FEUTRE.
Ottawa, 1er avril 1879. 1an

Wm HOWE.
293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.
Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.
Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.
ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.
MOISE LAPOINTE.
Ottawa, 26 Déc. 1879

ASSURANCE
CONTRE LE FEU,
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, $19,000,000.
Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.
LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT
DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"
Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.
En toutes sommes voulues.
Hypothèques achetées.
T. M. CLARK,
Agent
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.
Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE
DE PRET DU CANADA.
BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,
CANADA.
W. HENDRIE, - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-Président.
DIRECTEURS :
Edward Brown, John Eastwood,
J. M Lottridge, Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas, James Sampson,
Alexander Duncan
Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.
HYPOTHÈQUES ACHETES.
On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à
ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,
Estimateur et agent général d'assurance et de billets.
No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.
Aussi Syndic Officiel.
On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

James Mitchell et Cie.
Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage
Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables
Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.
J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.
Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

AGENT, LISEZ CECI.
NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons* Echantillons gratis. Adresse
SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich

Cadeaux de Noël
ET DU
JOUR de L'AN.
CHEZ
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.
On trouvera : Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., etc.
Ottawa, 17 décembre 1879.

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.
M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

PROTECTION
A
L'ARCADE.
LE moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à
"L'ARCADE"
Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "
Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à
L'Arcade
(Autrefois Hunton.)
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS.
Ottawa, 26 Déc. 1878

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879. 1an

FEUILLETON

8

Anna Dieu-le-Veut

RÉCIT

DU TEMPS DES FLIBUSTIERS

PAR

AUGUSTE SNIEDERS.

(Suite.)

Et le motif de cette sérénade ? On n'en parla point. Les galanteries de ce genre étaient dans les mœurs de la haute société. Il est permis de dire qu'au XVIIe siècle ces concerts improvisés terminaient fréquemment la journée d'une *lionne*.

Le marquis d'Ambrelle fut l'un des derniers qui offrirent leurs hommages à la comtesse ; un de ses amis le présenta.

—Madame de Vertigneul, monsieur le marquis Henry d'Ambrelle, secrétaire de l'ambassade française !

Le marquis s'inclina, la comtesse fit un signe de tête.

Un observateur attentif n'aurait pas manqué de découvrir des traces d'agitation sur la figure de la jeune femme ; mais cette émotion était si fugitive que le moment d'après il se serait cru le jouet d'une erreur.

Le marquis, lui, était affreusement pâle....

—Le chanteur qui vous a tant plu, madame...., reprit celui qui avait fait la présentation, un compatriote de Mme la comtesse.

—Une voix admirable, monsieur le marquis, et des paroles bien touchantes, dit Mme de Vertigneul. Sa main tremblait au moment où elle déposa sur la table les fleurs que venait de lui présenter Henry d'Ambrelle.

Anna ne s'occupa pas davantage du secrétaire d'ambassade, à la grande surprise de l'assistance qui s'attendait à ce que le beau chanteur obtînt le plus de succès. Se promenant dans le salon, elle s'occupait tantôt de l'un, tantôt de l'autre.

—Etes-vous indisposé, monsieur le marquis ? dit de Vertigneul à d'Ambrelle, dont il avait remarqué en passant l'excessive pâleur.

—Oh ! ce n'est qu'un peu de fatigue, répliqua le marquis avec le fin sourire d'un diplomate.

—Prenez donc quelques rafraîchissements, reprit le comte. Aussitôt de Vertigneul appela un domestique qui portait un plateau garni de gobelets, de coupes, de verres, et un autre qui venait de monter le meilleur vin des celliers de l'*Etoile d'Or*.

Une réunion improvisée est bien souvent agréable ; ce fut le cas ici.

Les conversations allaient leur train, entrecoupées par de francs et joyeux éclats de rire. On sabla l'Alicante au délicieux arôme, le Muscat et le Rhin. On pouvait se croire dans le salon d'une maison de premier ordre. Ces invités inattendus n'avaient-ils pas devant eux un hôte charmant, une dame d'une grâce exquise, une chambre somptueusement meublée où ne manquaient ni les siéges à dossiers de velours, ni les divans, ni les buffets chargés d'argenterie ?

Le vin et le jeu sont d'inséparables compagnons. Bientôt on proposa une partie d'ombre, de banque, de quinte ou de trente-et-quarante. Les cartes firent leur apparition, l'or résonna sur le tapis vert ; de Vertigneul montra bientôt qu'il était joueur et qu'il risquait de grosses sommes.

Deux ou trois personnes causaient avec la comtesse.

Le marquis d'Ambrelle, lui, ne jouait pas. Debout derrière le fauteuil du comte, il semblait suivre les péripéties du jeu.

Profitant d'un moment où ces messieurs cessèrent de papillonner autour de la comtesse, le marquis d'Ambrelle s'approcha d'elle. L'occasion lui semblait favorable. Bientôt, en effet, il se trouva seul près de Mme de Vertigneul, qui respirait l'air frais du soir dans l'embrasure d'une fenêtre.

Tous deux se trouvaient l'un en face de l'autre, les yeux du marquis plongeaient dans ceux de la comtesse.

—Anna ! murmura-t-il presque involontairement.

La comtesse feignit de n'avoir pas compris et, du ton le plus naturel, elle dit à son interlocuteur :

—Vous êtes Français, monsieur le marquis ?

—La comtesse Anna Dieu-le-Veut peut-elle l'ignorer ? répondit d'Ambrelle d'une voix contenue, en regardant la dame dans le blanc des yeux.

—Monsieur le marquis me donne là un nom qui n'est pas le mien.

—Qui ne l'est plus, corrigea Henry d'Ambrelle.

—Je suis la comtesse de Vertigneul, monsieur !

Le ton hautain que prit son interlocutrice désarçonna le marquis ; il reprit cependant :

—Il y a eu des moments dans votre vie, madame, où vous ne me parliez pas avec tant de froideur.

—Je n'ai pas l'honneur de vous connaître, monsieur le marquis, fit la comtesse.

Après avoir ainsi renié le passé, elle devait tourner le dos au jeune diplomate.

Elle laissa le marquis seul ; mais Henry d'Ambrelle était intimement convaincu qu'il avait devant lui la fille du comte Dieu-le-Veut. Sans doute, elle ne tenait point à se faire connaître, et le marquis était trop parfait gentilhomme pour ne pas respecter ce muet désir.

Le jeu devint de plus en plus animé, le vin d'Aye se vidait avec un remarquable entrain et les jeunes convives ne semblaient nullement pressés de quitter leur hôte. Le carillon de Sainte-Gudule sonna un air guilleret, suivi de douze coups, et le veilleur de nuit fit résonner sur la cité endormie les sons rassurants du cor.

La comtesse de Vertigneul prit congé de ses hôtes. Ce départ surprit son mari, car sa femme aimait parfois la table de jeu et elle ne dédaignait pas toujours ces nocturnes distractions.

Avant de rentrer dans ses appartements, elle s'arrêta encore une fois sur le seuil de la porte pour saluer gracieusement ces messieurs qui venaient de se lever. Le marquis essaya de nouveau de rencontrer ses regards, mais la comtesse ne tourna point les yeux de son côté. Etait-ce préméditation ou bien l'effet d'un simple hasard ?

On offrit aux invités des pipes et du tabac sur des plateaux de porcelaine ; le tabac et le vin donnèrent aux joueurs une ardeur nouvelle.

Les bougies étaient presque consumées dans leurs candélabres ; çà et là, une lumière s'éteignait, toute fumeuse, répandant dans le salon une odeur nauséabonde. Le salon devenait de plus en plus obscur ; les domestiques de l'hôtel s'étaient endormis dans la pièce voisine et sur l'escalier. Deux heures sonnèrent à la collégiale.

Par respect pour la comtesse, les convives se retirèrent en silence. Quelques-uns essayaient de marcher sur la pointe des pieds, ce qui les faisait trébucher contre des meubles qui se déplaçaient bruyamment

A mesure que les visiteurs descendaient, le départ devenait plus bruyant. Malgré le silence que l'on recommandait sans cesse, ils faisaient, le vin d'Aye aidant, plus de bruit à eux sept que toute une escouade de soldats.

Au dehors, attendaient toujours les domestiques avec les flambeaux éteints et les manteaux de leurs maîtres.

Ils rentrèrent tumultueusement en ville, bien décidés, suivant une aimable habitude de l'époque, à rasser d'importance la garde de nuit, si elle avait le malheur de se risquer sur leur passage.

Quand le groupe fut à quelque distance de l'*Etoile d'Or*, d'Ambrelle chanta de nouveau l'air émouvant dont aucun de ses compagnons ne comprit le sens :

Si vous aviez mes maux, vous ne chanteriez pas !

Le comte, qui ignorait complétement la petite scène qui s'était passée entre sa femme et le marquis, écouta attentivement le chant qui s'éteignait dans le lointain. Il ne ferma la fenêtre que longtemps après, lorsque le silence fut devenu complet.

(*A suivre.*)